

Prier la Parole

Un jour, tu verras

Refrain

**Un jour tu verras, la vie chantera.
Un jour tu verras, l'amour viendra.**

Par un beau matin le soleil surgira la vie chantera.
Par un beau matin la lumière sera là, l'amour viendra.

Les pauvres et les vieux danseront de joie, la vie chantera.
Par un beau matin, Jésus Christ sera là, l'amour viendra.

Gens de tous pays chantez donc avec moi, la vie chantera.
Par un beau matin Jésus-Christ sera là, l'amour viendra.

Pourquoi restez-vous plantés à la croix, la vie chantera.
Par un beau matin Jésus-Christ sera là, l'amour viendra.

Dates des rencontres

Les mesures de confinement sanitaires décidées par le gouvernement invitent à reporter certaines dates. Nous vous donnons ici les dates initiales. Le site diocésain s'efforcera de mettre à jour ce calendrier.

	Novembre	Janvier	Mars	Avril
Hénin-Beaumont	16 (annulé)	11	8	12
Aire-sur-la-Lys	17 (annulé)	12	9	13
Arras- MDA	17 (annulé)	19	16	20

N'oubliez pas de faire parvenir vos questions ou découvertes à :
Lire l'Évangile, Maison diocésaine CS61016 – 62008 Arras cedex
ou à **hennart-eh@orange.fr**

Les fiches-documents sont publiées dans le site diocésain :
<http://arras.catholique.fr/apocalypse>



Apocalypse de saint Jean

Chapitres 4-6 ; 7-8

Fiche 2

Sections 2 (4, 1 - 6, 17) et 3 (7, 1 - 8, 6)

Vision du trône de Dieu



La première section (ch. 1-3 que nous avons lue en octobre), était comme un porche d'entrée où il était fait allusion aux difficultés ou faiblesses de chacune des Églises. Pourtant aucune n'est condamnée. Ce sont des paroles adressées à différentes Églises particulières ou, plus probablement à l'ensemble des Églises (symbolique du chiffre 7). Toutes ces paroles se terminent par un appel à la conversion : repentez-vous, revenez. Cette constatation devrait orienter notre regard sur l'Apocalypse : ce n'est pas un livre de condamnation, mais un appel à redresser son chemin vers celui qui vient. Pour cette deuxième section, il peut être utile de faire une première lecture des ch. 4-6, globalement, et donner une première impression d'ensemble : ce qui plait, ce qui étonne, les questions qui se posent à nous.

Il ne faut pas s'imaginer que Jean ait tout inventé. Il connaît bon nombre des textes de la Bible hébraïque, notre Ancien Testament. Il s'inspire de ces textes pour construire ce livre à destination des chrétiens du 1er siècle, confrontés à une période de crise. C'était déjà le cas au temps d'Ézéchiel,

d'Isaïe, ou des Maccabées. Beaucoup de ces textes ont été écrits en temps de crise. Pour une partie d'Isaïe et pour Ézéchiel il faut penser à la chute de la Samarie, à l'exil en Babylonie. Pour les Maccabées, il faut penser aux persécutions grecques du second siècle, à la victoire improbable des Maccabées pour restaurer le Temple et le judaïsme sur plus fort qu'eux.

Apocalypse et Ancien Testament

ON pourrait réécrire en synoptique sur trois colonnes Apocalypse 4, Ézéchiel 1 et Isaïe 6 : "je vis ; un trône ; des pierres précieuses ; bruit de temple ; quatre vivants ou séraphins et leur face ; 6 ailes ; Saint, saint, saint... ; la gloire". Jean reprend des éléments déjà anciens pour écrire un message qui sera porteur d'espérance, ne serait-ce que "voir une porte ouverte" (plutôt que fermée !) au ciel (4,1). Le trône de Yahvé est une représentation ancienne : le char de Yahvé tiré par quatre "animaux" va à la rencontre des exilés à Babylone. Pour éviter de tout lire, reions le début et la fin : Ez1 en entier et Ez 43,7 33 : "C'est ici le lieu de mon trône, j'y habiterai au milieu des

Israélites". La méditation de Jean suit les visions d'Ézéchiel et porte sur Yahvé lié à son peuple jusqu'à la victoire où Yahvé règne au milieu de son peuple. Que le visionnaire puisse voir le trône et la cour céleste qui entoure en toute sérénité le Très-haut signifie que l'accès à Dieu est ouvert et non fermé. Ézéchiel évoquait le départ de Yahvé (ch.10-11) puis son retour (ch. 43). À nous de relire les ch.10-11 et 43 avec, en tête, ce que veut signifier l'Apocalypse : "Je vous rassemblerai du milieu des peuples, je vous réunirai de tous les pays où vous avez été dispersés, et je vous donnerai la terre d'Israël". Il y a donc une perspective d'avenir.

Précisions sur quelques expressions

Celui qui vient, pourrait être traduit par "le venant", "celui qui est en train de venir".

L'agneau, le sang de l'agneau évoque Exode 12, "le sang de l'agneau badigeonné sur les linteaux" cf. Is.52-23, serviteur souffrant. Mais l'Apocalypse précise qu'il se dresse,

qu'il est debout et donc qu'il est victorieux. Ce n'est plus (pas que) l'agneau immolé : cf. 5, 12-13.

L'Agneau ouvre les sceaux, signe de son pouvoir sur la fin des temps.

La corne : symbole de royauté et de puissance. (Daniel, Hénoc)

Les yeux : symbole de la connaissance parfaite du présent et de l'avenir

Vingt-quatre vieillards (ou anciens).

Les anciens étaient considérés comme ceux qui veillent sur le groupe. On peut penser à 12 pour l'Ancien Testament et 12 aussi pour le Nouveau Testament. Ces 24 exercent un rôle sacerdotal et royal : ils louent et adorent Dieu, lui offrent les prières des fidèles, l'assistent dans le gouvernement du monde (ils trônent), participent à son pouvoir royal (couronnes). Le chiffre 24 pouvait peut-être faire allusion aux 24 classes sacerdotales selon 1 Chroniques 24, 1-19, peut-être encore : 12 prophètes et 12 apôtres.

Les quatre faces des animaux.

Chaque animal avait quatre faces différentes. Ils ont été associés aux 4 évangélistes par saint Irénée (l'homme pour saint Matthieu, l'aigle pour saint Jean, le taureau pour saint Luc et le lion pour saint Marc. Ce ne sont donc ni Ézéchiel, ni Jean qui ont fait le rapprochement avec les évangélistes !)

Le livre et les sept sceaux (ch.5-6).

Le livre porte les secrets des derniers temps. Écrit des deux côtés, recto-verso signifie qu'on ne peut rien y ajouter. Seul le Christ (l'Agneau) peut l'ouvrir. Être marqué du sceau de l'agneau signifie appartenir à l'Agneau, donc appartenir au monde sauvé. Plus tard, les gens marqués du sceau de la bête seront condamnés avec la Bête.

Section 3 : Le décompte des élus et l'ouverture du 7^{ème} sceau

TOUT est dans les détails. Portez attention à ces détails qu'il nous faut interpréter : gardez-vous de nuire à la terre ; marquer du sceau de l'Agneau, une foule immense impossible à compter (au-delà des 144.000, la machine à calculer avec les doigts et les phalanges étant saturée !). Épreuve et robe blanche, cela ne va pas ensemble (blanchi du sang ?) ! Il faut aussi interpréter l'ima-

ge qui conclut la scène : "Reçus sous la tente ; berger, eaux vives, larmes essuyées" (comparer Ap 7,17 et 21,4). Ainsi la liturgie céleste ressemble à une liturgie champêtre, comme le banquet céleste d'Isaïe sur la montagne (Is 25,6 à lire). L'ouverture du 7^{ème} sceau est comme une histoire à tiroirs avec les 7 trompettes et les 7 anges qui vont s'acharner sur ceux qui ont adoré la Bête.

Apocalypse et références vétéro-testamentaires

Les premiers chapitres de la Genèse (Gn 1-3) sont évoqués principalement avec les thèmes du Dieu créateur (Ap 4,11) et de la création nouvelle (Ap 21), de l'arbre de vie (Ap 2,7 ; 22,1-5) et de l'antique serpent (Ap 12,9). La tradition de l'Exode y est également omniprésente : mention de la manne cachée en 2,17, figure de l'agneau avec ses connotations pascales (Ex 12), allusions à la théophanie du Sinaï avec « des éclairs, des voix, des tonnerres » (voir références plus haut), référence explicite à « l'hymne de Moïse, serviteur de Dieu » (Ap 15,3 ; Ex 15), reprise de sept des dix plaies d'Égypte (Ap 8 ; 16), pour ne nommer que les principales.

La tradition prophétique est, on s'en doute, abondamment représentée, habilement retravaillée par Jean et adaptée à son propos. Jean s'appuie notamment sur Isaïe et Jérémie, mais plus encore sur Ézéchiël et sur Zacharie. On le voit commenter à sa manière la vision de gloire de Is 6 : « Saint, saint, saint... » (Ap 4) et la finale du même livre annonçant la création et la Jérusalem nouvelle (Is 65-66 : voir Ap 21-22). De Jérémie, il exploite surtout la thématique de la captivité ; Ap 13,10 reprend presque mot à mot Jr 15,2, et il pourrait bien lui avoir emprunté la métaphore du dragon, que le prophète de l'Ancien Testament appliquait à Nabuchodonosor, roi de Babylone (Jr 51,34), pour la rediriger contre un ou des représentants du pouvoir impérial romain (Ap 12-20). Jean relit et réécrit en quelque sorte certaines des pages les plus fortes du prophète Ézéchiël : sa vision des quatre animaux et du char de gloire (Ap 4 // Ez 1) ; la manducation du livre (Ap 10 // Ez 2-3) ; l'oracle sur la chute de Tyr (Ap 18 // Ez 28), etc. Enfin, le livre tardif et relativement bref de Zacharie (seulement 14 chapitres) est mis à contribution par Jean, qui en intègre la vision des chandeliers (Za 4,1-14 ; voir Ap 1,12.20) et celle des chevaux (Za 1,8 ; 6,1-8 ; voir Ap 6). Jean s'inspire également de Za 4,3.14 pour sa description des deux témoins (Ap 11,4).

La tradition psalmique n'est pas en reste, puisque l'œuvre de Jean est ponctuée d'hymnes d'action de grâces et de louange ainsi que de cris de supplication et de lamentation, et qu'on y trouve les seuls *alléluia* du Nouveau Testament (Ap 19,1.3.4.6), les seuls d'ailleurs de toute la Bible qui soient en dehors du psautier. Enfin, le livre de Daniel occupe une place tout à fait privilégiée dans l'écriture (et l'Écriture) de Jean : la figure du « fils d'homme » (Ap 1,13 // principalement Dn 7,13-14), les nombreuses références à Babylone dans les deux livres, la représentation du pouvoir impérial sous la forme de monstres venus de la mer (Ap 13 // Dn 7), le rôle protecteur de l'ange Michel à l'endroit du peuple de Dieu (Ap 12 // Dn 12), la durée du temps d'épreuve, équivalant à trois ans et demi (Ap 11,2 ; 12,6.14 // Dn 7,25 ; 12,7), etc.

N'oubliez pas de faire parvenir vos questions ou découvertes à :
Lire l'Évangile, Maison diocésaine CS61016 – 62008 Arras cedex
 ou à **hennart-eh@orange.fr**

Les fiches-documents sont publiées dans le site diocésain :
<http://arras.catholique.fr/apocalypse>



Apocalypse de saint Jean

Chapitres 8, 7-10 ; 11

Fiche 3

Sections 4 (8, 7 - 10, 11) et 5 (11, 1 - 12, 18)

Les sept anges, sept trompettes, le jugement.



Liturgie céleste et septième sceau.

L'ouverture du septième sceau par l'agneau (8,1) introduit la vision des 7 anges ainsi que les 7 trompettes. C'est l'annonce des catastrophes successives. Une liturgie céleste commence où sont évoquées les prières des saints. Cela signifie pour les chrétiens des sept Églises qu'ils sont écoutés par Dieu. Les septénaires évoqués à plusieurs reprises signifient qu'il faut comprendre leur objet dans la totalité de l'évènement annoncé.

La section 4 évoque les châtiments envoyés, au son de chaque trompette, contre ceux qui ne se sont pas repentis (9,21). Il nous faut mettre en vis-à-vis les élus et les condamnés : l'ensemble des élus présentés dans la section précédente, une foule de 144.000, est suivie d'autres nombreux accueillis au point de ne pas pouvoir être comptés. En face, dans cette section, les déçus, les condamnés. Des anges amènent les catastrophes, mais c'est pour le tiers de la terre (8,7) ; de même pour le tiers de la montagne. Ensuite, le tiers des fleuves, du soleil, de la lune, des étoiles... Le tiers signifie que tout n'est pas détruit. Précision qui est rappelée : les seuls humains condamnés "ne portent pas le sceau de Dieu" (pensez au contraire aux 144.000, suivis d'une foule innombrable, marqués du sceau, ch.7).

Pensons encore aux chrétiens au mauvaise posture à qui sont destinés ces paroles et "les visions d'apocalypse".

Ici encore, il faut admirer l'imagination de l'écrivain, quand il compare les sauterelles à des chevaux harnachés pour la guerre, etc. Il n'a pas attendu les techniques modernes du cinéma pour se représenter des scènes d'illusion. À la fin du ch.9, les hommes continuent à adorer les démons et refusent de se convertir. Ceux-là seront condamnés. Il faudra attendre encore plusieurs chapitres avant de voir, leurs chefs condamnés à leur tour, et en particulier la Bête. Alors résonnera l'invitation : "Réjouis-toi de sa ruine, Ciel ! Et vous aussi les saints apôtres et prophètes !" 18,20.

L'ange et le livre de prophéties

Ch.10 : Le voyant continue la présentation de sa vision. Alors que résonnent les trompettes du jugement, un ange lui présente un petit livre qu'il devra manger. Cette vision a pu être inspirée par la vision du prophète Ézéchiël (ch.2-3). Lors de sa vocation, Ézéchiël doit ingurgiter un livre, écrit des deux côtés (c'est-à-dire complètement rempli). Il lui faut en assimiler le contenu pour parler au peuple d'Israël, en dénon-

ciation de ses fautes. Dans l'Apocalypse, une parole accompagne la fin de cette vision : "Il te faudra à nouveau prophétiser pour un grand nombre de peuples, de nations, de langues et de rois. Cette conclusion invite les destinataires de l'Apocalypse à penser "universalisme" du peuple de Dieu et non "particularisme".

Les deux témoins et la 7ème trompette.

Ch.11 En rappelant Sodome, lieu de péché et de perte, en rappelant l'Égypte, lieu d'esclavage du peuple des Hébreux, l'Apocalypse invite à se souvenir des lieux d'hostilité où vécut les ancêtres et d'où Dieu les a délivrés. Ceci est à interpréter dans l'aujourd'hui des chrétiens à qui Jean s'adresse : si le peuple a souffert, il a été délivré par Dieu. Ainsi en sera-t-il pour eux, dans cette époque du premier siècle où ils sont chahutés par l'empire romain. Pour nous, en quoi la lecture de ces textes nous concer-

ne-t-elle, chrétiens du 21ème siècle ? Comment comprendre ? Notre foi et notre espérance sont appelées à s'appuyer sur ces textes anciens pour rester actives aujourd'hui. Sans doute ne sommes-nous pas persécutés, mais l'indifférence rencontrée, la mise à l'écart de la foi chrétienne en de nombreuses circonstances doit provoquer de notre part un sursaut, une résistance. Un schéma de pensée peut être comparé : Lot et sa famille qui résiste à Sodome : les Hébreux avec Moïse résistent en Égypte et Dieu leur vient en aide. Les Église d'Asie mineure en mauvaise posture sont appelées à résister au paganisme de l'empire romain (la Bête). Nous aujourd'hui, nous devons réagir en fidélité à la foi que nous avons reçue, au milieu des obstacles d'aujourd'hui. Il est vrai que la civilisation dans laquelle baigne saint Jean, autrement compliquée qu'aujourd'hui, n'aide pas à trouver facilement un itinéraire pour notre vie de croyant.

Au milieu de la lecture de l'Apocalypse, avant d'aborder les ch.12-13 et la vision de la femme et du dragon, prenons le temps de repérer les références (ou évocations) tirées de la Bible. L'encadré de la page suivante extrait de "Guide de lecture du Nouveau Testament" p.455, peut nous aider. Rm. : Il ne faut pas séparer les ch. 12 et 13 (la femme et le Dragon), contrairement à ce que présente le livret. La femme représente l'Église, attaquée par le dragon, c'est-à-dire par l'empire romain et ses cultes, en particulier celui d'Artémis à Éphèse et dans chaque ville importante, mais aussi le culte de l'empereur désormais divinisé. La femme et le dragon, c'est une vision à mettre en rapport avec la femme et le serpent de Genèse 3, 15.